



## GRYPHON DIABLO 300

# Retour au sommet

Après presque dix années de très bons et très loyaux services, l'intégré Diablo subit une cure de revitalisation. Cette électronique mondialement encensée devient le Diablo 300 en référence à la puissance qu'elle délivre désormais sur chacun de ses canaux. Un formidable cadeau d'anniversaire que nous offre Flemming Rasmussen pour les 30 ans de Gryphon.



Le Diablo est probablement l'intégré haut de gamme qui a été le plus récompensé par la presse spécialisée. Tous les chroniqueurs de la planète ont écouté et approuvé cette électronique redoutable de rapidité, de fougue dynamique et de musicalité. Il était donc peu probable que le constructeur se décidât un jour à reprendre sa copie pour modifier son

remarquable travail. Le challenge fut donc de taille mais entrepris avec beaucoup de sérénité. Car les dix années durant lesquelles le Diablo ensorcela son monde virent l'apparition d'appareils encore plus démoniaques dans les ateliers du fabricant, comme le pré-amplificateur Pandora ou le bloc de puissance Mephisto. Ce fut donc l'occasion pour le fabricant de puiser dans ces deux modèles qui ont bénéficié de nombreuses avancées technologiques et de nouveaux concepts pour endiabler un peu plus le Diablo.

#### **RAFFINEMENTS TECHNIQUES...**

Le Diablo 300 délivre 300 W par canal contre 250 W pour son prédécesseur, soit 25% de plus de puissance disponible. Bien évidemment, ces chiffres n'ont pu être atteints

**Le châssis du Diablo 300 a reçu quelques pièces supplémentaires par rapport au Diablo d'origine, notamment les deux pièces en équerre qui encadrent les dissipateurs de plus grandes dimensions. La construction entièrement réalisée à partir de plaques plus ou moins épaisses en aluminium respire la solidité et la fiabilité.**

qu'avec une alimentation revue et corrigée plus généreuse et plus réactive. Chaque voie dispose toujours d'un filtrage capacitif de 68 000  $\mu$ F obtenus à partir de condensateurs de moindre impédance interne en sortie d'alimentation, et les diodes de régulation de tension du Diablo laissent place à des régulateurs shunt actifs beaucoup moins bruyants. Le schéma symétrique s'articule autour d'une configuration double mono immédiatement repérable à la disposition en miroir de la connectique en face arrière. Hormis l'unique transformateur torique imprégné sous vide qui comporte des enroulements séparés pour chaque voie, tout le reste des circuits est dupliqué d'un canal à l'autre. L'absence volontaire de contre-réaction négative évite l'apparition de distorsion d'intermodulation due au retard de correction inhérent au principe. La quasi-totalité des composants de très haute qualité est installée sur des circuits imprimés à doubles et quadruples couches et



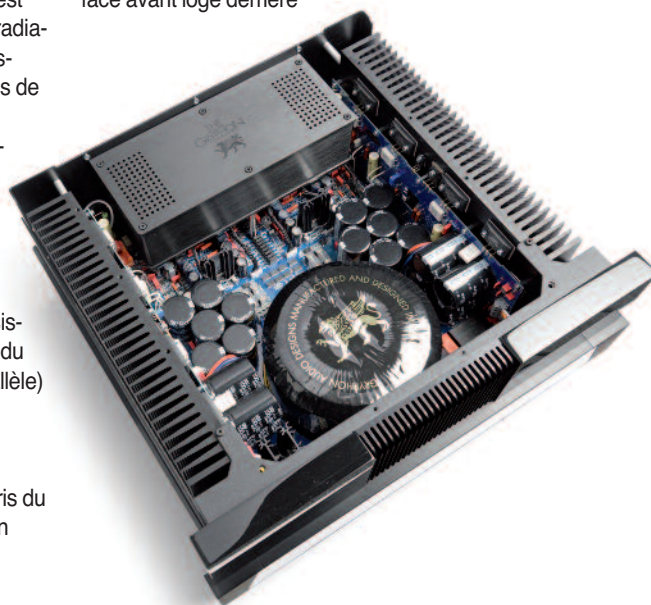


pistes épaisses en cuivre pur, ce qui réduit le câblage filaire à rien ou presque. En termes de perfectionnement schématique, le courant de polarisation en classe A de l'étage single-ended de gain en tension a été augmenté et les transistors drivers sont de nouvelles références à faible capacitance d'entrée, une combinaison qui accroît la bande passante et le temps de montée du 300. Les transistors bipolaires Sanken de puissance plus sollicités sont montés sur des dissipateurs dont la surface est deux fois supérieure à celle des radiateurs du Diablo. De plus, les résistances d'émetteur sont désormais de technologie non inductive alors qu'elles étaient bobinées auparavant. Enfin le nouveau contrôle de volume symétrique à 43 pas piloté par microprocesseur commute sur chaque canal un réseau de résistances de très haute précision : seules deux résistances sont insérées sur le trajet du signal (une en série, une en parallèle) à chaque position de réglage.

### ... ET ESTHÉTIQUES

Bodybuildé en 300, le Diablo a pris du volume et du poids mais il n'a rien

perdu de son élégance. Le châssis est un assemblage de tôles zinguées, de plaques d'aluminium et de quatre pièces massives en aluminium qui encadrent les deux dissipateurs latéraux. Ceux-ci reçoivent les quatre paires complémentaires de transistors bipolaires de puissance d'origine Sanken. L'ensemble totalement amagnétique et non résonant repose sur quatre pieds amortissants qui jugulent la transmission des vibrations. On remarque un troisième dissipateur en face avant logé derrière



**La disposition symétrique autour du gros transformateur d'alimentation est en rapport avec la conception double mono de l'appareil. On aperçoit sur les photos ci-dessous et à droite le module DAC en position, il recouvre l'autre option dont était équipé notre Gryphon, la carte préampli phono. Notez l'épaisseur du méthacrylate de la face avant...**

la lame en méthacrylate teinté, qui dissimule l'afficheur de contrôle du Gryphon. Ce dissipateur additionnel plaqué sur le châssis participe à l'évacuation globale des calories supplémentaires générées par la polarisation à courant plus élevé de tous les étages. L'afficheur tactile très intuitif permet de piloter les fonctions de base et d'accéder au menu de personnalisation de l'appareil. On pourra entre autres attribuer un nom et définir un niveau d'entrée maximum admissible en fonctionnement pour chaque entrée, régler un niveau sonore maximum quand on allume l'appareil. Dans le cas de l'option DAC, on peut définir certains paramètres de réglage comme la fréquence de coupure du filtre passe-bas en usage DSD, par exemple. Les fonctions usuelles sont accessibles par l'originale et magnifique télécommande aux allures de mante religieuse... En termes de connectivité, on note la présence d'une sortie Sub Out et la possibilité de dédier l'entrée 3 au home-cinéma avec by-pass du réglage de volume. Et la connectique est toujours aussi soignée avec notamment des magnifiques fiches haut-parleurs fabriquées spécialement pour Gryphon. Enfin, deux options de conception sont proposées sous forme de modules enfichables, un pré RIAA MM/MC et un convertisseur à cinq entrées dont une USB compatible PCM 32/384 et DSD (512 sous Windows, 128 sous Mac OS et DSD128 DoP sous Linux). La section analogique de sortie du DAC est double mono et polarisée en classe A.

**EN COULISSE**



## PRODUIT DU MOIS

### GRYPHON DIABLO 300



La disposition interne n'a pas fondamentalement changé par rapport au Diablo d'origine, néanmoins on repère assez vite certaines modifications qui se sont avérées indispensables avec l'évolution en 300. Le transformateur Holmgren est désormais encadré de deux banques de 10 condensateurs de 6800  $\mu$ F dont quatre directement soudés sur la carte de l'étage driver de chaque voie pour un transfert d'énergie encore plus rapide vers les étages de puissance. Les étages de gain en tension et de réglage de volume par commutation de résistances, implantés sur la carte mère en fond de châssis, n'emploient que des composants discrets. Des connecteurs sont prévus pour recevoir la carte phono option-

nelle placée à mi-hauteur. Pour le module DAC en boîtier aluminium placé au-dessus de la carte phono, des petites fiches femelles sont soudées sur la carte mère. Dans ces fiches s'insèrent de longues tiges conductrices qui débouchent sous le DAC. Et afin que tout reste solidement figé, le module est vissé par-dessous grâce à une longue entretoise, d'une part, et par quatre vis traversant la face arrière, d'autre part. Le réglage de la charge de la cellule phono MM ou MC s'opère par straps. Quant au convertisseur au schéma inspiré de celui du convertisseur Kalliope, il est construit

**Les commandes tactiles accessibles par appui sur la face avant sont assistées d'indications rétroéclairées. Les commandes usuelles sont dupliquées par la télécommande.**

#### FICHE TECHNIQUE

Origine : Danemark  
Prix : 15350 euros,  
2150 euros (carte phono PS2),  
5750 euros (carte DAC)  
Dimensions :  
480 x 235 x 460 mm  
Poids : 38,1 kg  
Réponse en fréquence :  
0,5 Hz – 350 kHz à -3 dB  
Puissance nominale :  
2 x 300 W (8 ohms),  
2 x 950 W (2 ohms)  
Sensibilité : 0,62 V  
(RCA 20K et XLR 40K)  
Rapport signal  
sur bruit : < -88 dB  
Distorsion : < 0,1 %  
Entrées : 3 RCA, 2 XLR  
Sorties :  
1 RCA monitoring Tape Out,  
1 RCA Sub, 2 paires HP





## GRYPHON DIABLO 300

autour d'un chip ESS Sabre 9018 configuré en stéréo double mono. La partie numérique, pourvue de transformateurs d'isolement sur les entrées S/PDIF à connecteur BNC, supplante la section analogique située à l'étage inférieur du module.

### ÉCOUTE SUR ENTREE ANALOGIQUE

Notre premier contact sonore avec le Diablo 300 fut réalisé par une liaison analogique symétrique, un minimum que nous recommandons pour profiter pleinement de la structure symétrique native de l'intégré. Raccordé à notre nouveau convertisseur et notre drive repères, il ne fallut pas plus de quelques secondes pour comprendre que l'appareil avait mûri par rapport à la mouture initiale. Il n'a rien perdu de la vitalité et de la force dynamique qui nous avaient séduits lors de la découverte du Diablo. Quand on

écoute « Animal » par Francis Cabrel, on retrouve cette force modulateur et cet élan d'énergie dans tous les impacts de baguettes sur les différents cuivres et fûts de la batterie. Ça pulse sérieusement et ça en devient presque physique quand on monte le volume, ce qu'on fait d'ailleurs assez souvent dans la mesure où l'appareil répond sans sourciller aux sollicitations de la télécommande... L'effet de présence et la stabilité de l'image stéréo sont étonnants, on se sent proche des interprètes et virtuellement installé dans le studio d'enregistrement par le rendu fouillé des réverbérations diverses et variées. Dans un registre plus classique, les différences apparaissent plus nettement entre l'ancien

**La connectique est de très haute qualité avec des fiches RCA plaquées or et isolées au téflon, et des XLR Neutrik, la référence en la matière. Les fiches HP sont fabriquées sur cahier des charges pour Gryphon.**

et le nouveau Diablo, des différences qui situent le 300 à un niveau d'authenticité encore supérieur, à un niveau de réalisme encore accru. Disons qu'il abandonne un certain côté éblouissant voire spectaculaire de son aîné pour pénétrer dans un univers sonore plus proche du son réel. En une phrase comme en cent, la neutralité et la texture de son message se sont affirmées. Sur la *Passion selon saint Marc* de Keiser, le Diablo 300 révèle une exceptionnelle lisibilité sur les envolées chorales, mais il ne perd rien de la palette harmonique et de la tessiture vocale de chacun d'eux. Le terme « corps » prend un sens quasi physique que nous n'avions pas aussi bien ressenti avec le Diablo initial.

### ÉCOUTE SUR ENTREE AES/EBU (CARTE DAC)

Simplification du système dans cette configuration où le drive Nagra a été directement raccordé à l'entrée AES/EBU du module optionnel DAC Gryphon. En reprenant les mêmes pistes, on arrive à une écoute très proche de celle obtenue avec notre convertisseur externe. Les impressions furent extrêmement proches sur « Animal ». Les capacités dynamiques s'avèrent excellentes avec des réelles sensations sur les transitoires extrêmes, d'une part, et une palette harmonique très variée sur les *pianissimo* et les extinctions de notes (cymbales très fluides). L'image stéréo très légèrement resserrée reste solidement ancrée devant l'auditeur et d'une crédibilité qui ne peut être contestée. Les pistes classiques et acoustiques révèlent une justesse de timbres et une souplesse mélodique admirables. Le rendu pointilleux des microdétails confère beaucoup de stabilité et d'ampleur à la scène sonore. Le dialogue entre le clavecin et la soprano Simone Kermes en





introduction de « Ha Vinto Amor » d'Antonio Caldera s'installe dans une ambiance claire et naturelle, la partition vocale module très haut sans aucune dureté.

### ÉCOUTE SUR ENTREE PHONO (CARTE PS2)

Notre Diablo 300 était équipé de l'option phono double mono, nous l'avons couplé à une platine Rega RP10 et une cellule Rega Apheta 2. Quand celle-ci a scruté *Jazz Variants* par le O'Zone Percussion Group (vinyle audiophile Clearaudio), nous avons été surpris par la vivacité de la restitution, très éloignée de l'écoute romantique qui colle généralement au vinyle. Rien de tout ça ici, les différentes percussions sont distillées avec des variations dynamiques qui semblent sans limite. Du point de vue de votre serveur, le rendu global se déleste d'un peu de chaleur par rapport à ce qu'on peut obtenir avec d'autres préphonos de haut niveau, mais il gagne incontestablement en nervosité et en timing. De ce fait, les attaques ultrarapides obtenues produisent un éventail harmonique très ouvert et une définition très poussée du message. Le Diablo 300 nous a

probablement offert une des écoutes vinyles les plus définies que nous ayons effectuées dans notre auditorium.

### VERDICT

L'arrivée d'intégrés d'envergure sur le marché du haut de gamme commençait à faire de l'ombre au Diablo. Avec cette évolution 300 et ses modules optionnels, le fabricant danois se réinstalle dans le peloton de tête de la catégorie avec cette électronique de haute volée technique et remarquablement musicale. L'addition finale en version toutes options est élevée, mais également allégée de pas mal de câblage externe... Le Diablo est mort, vive le Diablo 300!

Dominique Mafrand

### SYSTEME D'ECOUTE

**Electroniques :**  
 Lecteur CD Nagra CDP (drive)  
 Totaldac d1-dual  
**Enceintes :** PEL Alycastre  
 et B&W 802 D3  
**Câbles :**  
 Absolue Créations In-Tim  
 (AES/EBU et mod XLR)  
 Jorma Design n° 2  
 et AC In-Tim (HP)  
 Gigawatt et VDH (secteur)